



# Chemins...

Bulletin d'information



---

Editorial	2
Europe	3
Patrimoine Mondial de l'Unesco	4 & 5
S'interroger	6 & 7
Une commune, son patrimoine	8 & 9
Lire, Voir, S'informer	10 & 11
Vie de l'association	12

---



ASSOCIATION DE COOPÉRATION  
INTERRÉGIONALE

LES CHEMINS DE SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE

Association de  
Coopération Inter-Régionale  
(A.C.I.R.)

«Les chemins de Saint-Jacques  
de Compostelle»

4, rue Clémence Isaure  
FR-31000 TOULOUSE  
Métro Esquirol

Tél. : +33(0)5 62 27 00 05  
Fax : +33(0)5 62 27 12 40  
chemins.de.compostelle@wanadoo.fr  
www.chemins-compostelle.com

Association Loi 1901  
SIRET 37842121800033 - APE 925C

## Bureau

Marc CENSI, Président  
François MAÏTIA, Vice-Président  
Françoise CARTIER, Vice-Présidente  
Pierre LACOMBE, Secrétaire  
Jean-Claude FONTANIER, Trésorier

## Autres membres du conseil d'administration

Jacques ANDRIEUX  
Bruno BOUTROLLE  
Pierre HUGON  
Alphonse IDIART

## Directeur de la publication

Antoinette MAYOL

Bulletin périodique  
distribué gratuitement

Octobre 2001 • N°2  
Dépôt légal à parution  
ISSN en cours

Imprimerie Douladoure S.A.  
12, bd du Libre-Echange  
31650 ST-ORENS-DE-GAMEVILLE

Tirage à 6000 exemplaires

Photo de couverture :  
©Mose Biagio MOLITERNI

Conformément à une jurisprudence constante (Toulouse, 14.01.1887) les erreurs ou omissions involontaires qui auraient pu subsister dans ce bulletin malgré les soins et les contrôles de l'équipe de rédaction ne sauraient engager la responsabilité de l'auteur.

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction totale ou partielle pour quelque usage que ce soit, réservés pour tous pays.

©2001, A.C.I.R.

L'action de promotion et de développement des itinéraires vers Saint-Jacques de Compostelle conduite par l'A.C.I.R. s'inscrit résolument dans une démarche d'ouverture et de renforcement d'une coopération interrégionale.

Cette volonté trouvera concrétisation dans le courant du premier trimestre 2002. Les premières assises européennes des chemins de Saint-Jacques vers Compostelle réuniront les présidents des régions de France, leurs homologues du nord de l'Espagne et de l'Italie.

Elles seront placées sous l'égide du Conseil de l'Europe et accueillies par le Conseil Régional d'Aquitaine.

Cette manifestation permettra de développer la capacité d'agir collectivement et de promouvoir une réflexion et un travail coordonné des collectivités territoriales.

L'émergence d'un phénomène social en rapport avec l'itinérance, l'intérêt croissant pour la marche au long cours, l'éclosion d'un nouvel art de vivre sous-jacent chez nos concitoyens expriment une recherche forte de tourisme culturel et de tourisme vert.

Il s'agira de prendre en compte ces mutations sociales et d'envisager leurs possibles harmonisations avec les politiques régionales en faveur de la culture, du tourisme ou de l'aménagement du territoire. La réflexion collective envisagera :

- les déclinaisons possibles d'une identité commune (communication, promotion, formation, signalétique)
- les inventaires à engager pour la création de bases de données
- les types d'animations culturelles à envisager.

Cette circulation physique sur les chemins d'Europe fait écho à un besoin de circulation des connaissances et s'inscrit bien dans un contexte de phénomène de société répondant à une nouvelle soif du croire par une recherche de référents collectifs.

Marc CENSI,  
Président de l'A.C.I.R.  
«Les chemins de Saint-Jacques de Compostelle»

## ■ Figure du chemin



© A. Rodde

Felisa est une de ces personnes emblématiques qui jalonnent le chemin, connue de tous ceux qui ont fait halte à Logroño. Sous les figuiers, elle offre aux cheminants un peu d'eau et beaucoup d'elle-même. C'est d'ailleurs sa devise : «*higos, agua y amor*» (figues, eau et amour) que l'on retrouve sur le tampon qu'elle appose sur la crédencial.





## ■ Nord de l'Europe et chemins vers Santiago de Compostela

À la légendaire découverte de la tombe de l'apôtre Jacques, dès le IX<sup>ème</sup> siècle, des millions de marcheurs traversèrent le continent européen, sillonnant le réseau de routes qui arrivaient des zones les plus éloignées jusqu'à la sépulture conservée à Santiago de Compostela, aux limites du monde connu, au finistère...

Bien que la France et l'Espagne soient les pays d'Europe les plus concernés par le phénomène jacquaire, ce dernier a aussi imprégné de profondes traces sur des terres aussi lointaines que le Royaume-Uni, l'Allemagne, la Belgique, les pays nordiques, la Pologne, l'Autriche, la Tchéquie, la Suisse, l'ex-Yougoslavie et l'Italie.

De Ferrol jusqu'à La Coruña, la Mer Cantabrique accueille diverses enclaves portuaires où accostèrent de nombreux navires anglais, danois, norvégiens et français, sans oublier les islandais, pour rejoindre la voie terrestre vers Compostelle. Des documents du XI<sup>ème</sup> siècle témoignent de ces ancrages. Certaines vieilles chroniques relatent que le 15 mai 1189 soixante navires danois quittaient l'Angleterre pour La Coruña.

Beaucoup de pèlerins issus des îles britanniques utilisaient le trafic maritime, déjà en vigueur pour le commerce du vin entre Bordeaux et le Royaume-Uni, et débarquaient à Soulac ; nombre d'entre eux y perdaient la vie vu les déplorables conditions qu'offraient ces traversées pour le transport des passagers.

De la même manière en Allemagne, on trouve trace de témoignages précoces ; en 1072, l'Archevêque Sigfrid Ier se met en chemin vers la Galice «Causa Oraciones». Mais il faut attendre le XII<sup>ème</sup> siècle pour que la traversée, tout d'abord réservée aux aristocrates étant donné la longueur du parcours, se popularise sur ces terres. A l'ouest, d'Hambourg, d'Hanovre, de Cologne et d'Aix-la-Chapelle, la France était rejointe via Namur (Belgique) ou par le Luxembourg. Metz et Strasbourg aussi représentaient un accès possible pour les pèlerins venant de Berlin, Francfort ou Munich, qui par le chemin du Puy ou celui de Vézelay gagnaient la Galice.

Evidemment des notables comme Louis VII de France, Edouard Ier d'Angleterre, Jean de Brienne (roi de Jerusalem), la Princesse Ingrid de Suède, l'artiste flamand J. Van Eyck, donnant l'exemple, motivèrent leurs contemporains afin qu'ils accomplissent la même pérégrination.

De nos jours, la déclaration du Conseil de l'Europe intervenue en 1987 et désignant les chemins de Saint-Jacques vers Compostelle comme 1er Itinéraire Culturel Européen a permis aux paroles de Gœthe de retentir de toute leur ampleur : «la conscience européenne est née en même temps que les pèlerinages à la tombe de Galice».

Jaime VALDIVIELSO DE CUE,  
Membre du Parlement Européen,

Président de l'Inter-Groupe des chemins de Saint-Jacques vers Compostelle.

## Brèves

### • Congrès du Patrimoine Mondial à Cordoue (Andalousie, Espagne)

Rencontre consacrée à la connaissance des aspects juridiques, administratifs, sociaux et culturels qu'impliquent la protection et la conservation du patrimoine.

Organisation : Ministère espagnol de l'Education, de la Culture et des Sports.

Renseignements :

Tél. : +34 917 017 151, e-mail : accion.cultural@dgcc.mcu.es  
Les 29 et 30 octobre 2001

### • «Les itinéraires culturels : d'un niveau local à un niveau international, comment faire sens autour du patrimoine pour construire un projet de territoire ?»

L'A.C.I.R. est invitée à la journée d'étude et de réflexion organisée par l'association «Alpes de Lumières», reconnue d'utilité publique. Cette rencontre est organisée dans le cadre du programme européen Interreg II. Le point sera fait par exemple sur : les chemins de baroque en savoie, La Via Domitia en Languedoc-Roussillon, les chemins vers Compostelle,...

Mardi 27 novembre 2001

à Les Taillades (Lubéron)

Renseignements : Alpes de Lumière - Tél. : 04 92 75 22 01

### • «Transitinéraires des chemins de Compostelle au web»

Dans le cadre du programme européen Culture 2000 : création d'un site Web multilingue, multimédia et interactif, intégrant différentes ressources en référence aux chemins de Saint-Jacques vers Compostelle. 7 pays y participent : Allemagne, Belgique, Espagne, France, Italie, Roumanie et Royaume-Uni. Le site rassemblera des images (photographies, peintures, dessins, vidéos), des textes-récits de voyage, contes, légendes, poèmes, documents scientifiques, des sons-extraits musicaux. L'ensemble des travaux sera réalisé par des jeunes en situation scolaire, en formation professionnelle ou en ateliers artistiques.

Une 1<sup>ère</sup> rencontre européenne, s'est tenue dans les locaux de l'A.C.I.R. à Toulouse les 19 et 20 octobre 2001.

## Brèves

### • Nouveaux guides pratiques

«Le chemins des Piémonts entre Alpes et Pyrénées»  
Ed. Rando Editions / A.C.I.R.  
« Les chemins de Saint-jacques de Compostelle»

Tome 1 : de Narbonne au passage des Pyrénées (sortie prévue printemps 2002).

Tome 2 : des vallées piémontaises italiennes à Narbonne (sortie prévue en 2003).

## Bibliographie

«Occitanie, Histoire d'une aliénation», Paul Castella.  
Ed. du Beffroi, 1999.

«Panthéon Pyrénéen - Dieux, génies et démons de la mythologie pyrénéenne», Olivier de Marliave.  
Ed. Loubatières, 2000.

«Le Pays Cathare, les régions médiévales et leurs expressions méridionales», sous la direction de J. Berlioz  
Ed. Seuil, Coll. Points, 2000.

«Quand l'Islam était aux portes des Pyrénées, XIème XIIIème siècles», Pierre Tucoc-Chala.  
Ed. J&D, 1994.

«Les croisades vues par les arabes», Amin Maalouf.  
Ed. J.C. Lattès, 1983.

## Discographie

«Florilège»  
Ensemble Tre Fontane  
Alba Musica, collection patrimoine, Carma Productions, 1999.  
Musiques du Moyen-Age, vol. 10. Chants arabo-andalous, séfarades, cantigas.

«Chant mozarabe de la cathédrale de Tolède au XVème siècle»  
Ensemble Organum,  
direction Marcel Pérès  
Chez Harmonia Mundi, 1995.



## ■ L'itinéraire des Piémonts, entre Alpes et Pyrénées

Parmi les nombreux chemins sillonnant l'Europe et conduisant vers Compostelle, il existe un itinéraire à part entière qui relie la Méditerranée à l'Atlantique, les Alpes aux Pyrénées : l'itinéraire des Piémonts.

Cette voie de communication témoigne tant d'une double circulation physique, vers l'Italie et vers l'Espagne, en traversant la France d'Oc, que d'une circulation symbolique nourrie d'échanges et de partage, des idées, des arts et des usages. Au fil des siècles, colporteurs et marchands, croisés et guerriers, troubadours, pâtres et pèlerins puis résistants la parcourent déroulant de leurs pas des fils invisibles.

Dans les massifs des Alpes ou des Pyrénées, le déplacement se caractérise naturellement par la difficulté du franchissement. Les voyageurs soumis à cette contrainte ont recherché et emprunté les cols et les vallées de passage les conduisant vers les cités et sanctuaires italiens (Rome notamment) ou espagnols (principalement Compostelle).

Allant ou venant d'Espagne et d'Italie, ou de plus loin encore, les cheminants circulaient sur l'itinéraire d'Arles - Saint-Gilles, arpentant cette

terre occitane. Certains le quittaient aux environs de Montpellier afin de rejoindre un chemin de piémont, et filaient directement par Saint-Thibéry (cité vers 1130 par Aimery Picaud), vers Narbonne (la vieille capitale gallo-romaine), Carcassonne, enfin vers les sanctuaires et cols pyrénéens.

D'autres ne bifurquaient qu'une fois parvenus à Toulouse. Beaucoup confluaient vers Saint-Bertrand-de-Comminges. Evoluant sur le piémont des Pyrénées, il suffisait de trouver quelques vallées conduisant vers des cols et des abris jalonnant ces passages vers l'Espagne.

Ainsi des itinéraires susceptibles aujourd'hui d'être rouverts aux circulations pédestres dans les deux sens ont pu être définis.

Désormais, ces itinéraires nous invitent à une lecture originale impulsée par une puissante cohérence culturelle, forte à relier les montagnes entre elles et à esquisser la trame d'une civilisation occitane... du piémont italien au piémont pyrénéen : une même langue reste en mémoire, riche de ses spécificités dialectales.

Il s'agit donc d'assurer la jonction entre ce que l'on appelle en Italie la



## Regards croisés

### • Hommage à Roger Lapassade (1912-1999)

Né à Lescar (Béarn), pionnier pour la revitalisation d'une culture occitane, initiateur des calandretas, écologiste avant l'heure, militant humaniste.

Poète.

### • «Pèlerin de Saint-Jacques»

Le Vic-Vielh et les vallées, les plaines et côtesaux virent passer les pèlerins d'Aubons, Assosta, Gabàs et ceux du pont Long, des forêts foulant le sol venus de Saut, de Sent Gladia.

Les petites églises de la brande à une seule nef, et les églises majeures, et les cathédrales romanes Luc, Lescar, Morlaàs, Orthez, virent la cohorte des pèlerins se frayer un passage au travers des ajoncs et des broussailles, en route vers Santiago : gens de toutes conditions, maquignons, paysans, soldats, seigneurs en bel équipage et serfs croulant sous la misère, jeunes filles à marier aux côtés de prostituées, bandits de grand chemin qui savent réciter la prière avant de violer les nonnes et de dévaliser le couvent.

Pour avoir péché à ce point tous désiraient Saint-Jacques promettant de faire pénitence et de s'en revenir pieds nus jusqu'à leur arrivée à Plaisance jusqu'au fronton de Balansun confessés juste à point et la conscience blanchie.

Texte inédit (tous droits réservés)

Via Francigena (chemin des français) et l'itinéraire espagnol connu sous le nom de Camino Francés (chemin des français). La lecture horizontale de cet itinéraire, d'est en ouest, des Alpes aux Pyrénées, s'appuie sur une lecture verticale, nord-sud et sud-nord. Dans leur verticalité, les passages de cols et de ports pyrénéens apparaissent somptueusement comme autant de carrefours des relations Orient-

Occident. Symbole d'ouverture, ces itinéraires nous rappellent que toute frontière n'est que création humaine et qu'il «convient encore et toujours de repousser les frontières afin que l'aventure puisse se poursuivre»(1). Dans ces linéarités, géographique et culturelle, ce chemin revêt toute sa dimension «d'Itinéraire Culturel Européen».

## ■ Chemins de Piémont, chemin de rencontre

Au tout début de janvier 2001, la commune de Saint-Lizier (Ariège, Midi-Pyrénées), entrait dans le troisième millénaire affirmant résolument, par un acte symbolisant solidarité, ouverture, tolérance et respect d'autrui, son ancrage dans la dimension d'«Itinéraire Culturel Européen». Kamal El Qaisi, secrétaire du camp palestinien de Beït Jibrin (Bethléem, Palestine) et Etienne Dedieu, Maire de Saint-Lizier officialisaient un jumelage. Kamal El Qaisi traduisait son émotion par ces quelques mots : «ce jumelage, c'était mon rêve. On ne demande pas d'aide matérielle, mais juste une prise de conscience des problèmes de mon peuple».



Etienne Dedieu et Kamal El Qaisi... © A.C.I.R. Fraternité exprimée par deux mains qui se serrent

*Saint-Lizier, commune du Couserans située sur le chemin du Piémont Pyrénéen ; ensemble épiscopal (cathédrale, cloître et palais) et remparts distingués par l'Unesco au titre des chemins de Saint-Jacques vers Compostelle.*

(1) Michel Maffesoli, sociologue

## Alem SURRE-GARCIA

Ecrivain occitan

Poète, nouvelliste,  
romancier, librettiste

### Bibliographie

- **Nouvelles et romans**  
«Antonio Vidal», Ed. Le Chemin Vert, Paris, 1984.  
Traduit en polonais (1997), allemand (1999), français (2001).
- «Lo Libre del Doble Despartible» (Le livre du double divisible), Ed. du Trabucaire, Perpignan, 1997.  
Prix Antigone 1998, Montpellier
- «Granas de lagrema», 1998.  
Contes bilingues, illustrations de Jean-Marc Petitfills.
- **Théâtre**  
«Astrada», 1994.  
Edition d'une cassette vidéo par Lapilli Films, 1997.
- «Las aventuras de Grandemilh», Conservatoire occitan, Toulouse, 1997.  
Occitan, français et nahuatl.
- **Ouvrages collectifs**  
«Le Baroque occitan», avec Michel Dieuzaide et Guy Cavagnac, Ed. Privat, 1996.  
Prix de l'Académie des Jeux Floraux et Prix du Livre d'Art de l'Académie du Languedoc, 1997.
- «Jumelage et Eurorégion», Ed. Loubatières, 1999. Conception de l'ouvrage.
- «Méditerranée, d'une rive l'autre», Ed. de la Renaissance, 2000. Calligraphies d'Henri Renoux.
- «De la Garonne au Guadalquivir», C.D. «Yedra» de Ruben Velazquez, Ed. Warner, 2000.

### A venir

Conférence : «Langue et création artistique» dans le cadre du colloque international «Multilinguiste et diversité». Le 3 novembre 2001 (en matinée)  
Renseignements : Château d'Este 17, av. St John Perse, 64140 BILLIERE - Tél. : 05 59 40 16 16.

«Le mythe cathare», Arte  
Conseiller technique pour la soirée Théma du 10 janvier 2002.

## S'interroger

### ■ Chemins de Compostelle et relations Orient-Occident

Entretien

**A. Mayol : Vous avez participé en tant qu'écrivain occitan et humaniste laïc à une manifestation interculturelle organisée par le «Collectif Interreligieux pour le respect des droits de l'homme» de P.L.S.T.R.(1). Quel était le sens de votre intervention ?**

**A. Surre-Garcia :** Il s'agissait de rappeler que la culture occitane a su, au contact des autres cultures méditerranéennes, italienne, aragonaise, catalane, juive-séfarade, arabo-berbère, andalouse et maghrébine, élaborer et développer des concepts qui sont toujours d'actualité : notamment «paratge» qui signifie que la vraie noblesse est celle du cœur et de l'esprit, et «convivencia occitane» qui signifie «l'art de vivre ensemble dans le respect des différences culturelles et spirituelles».

**AM : Pouvez-vous nous préciser quelle relation s'est établie avec notamment la civilisation d'Al-Andalus ?**

**ASG :** L'Europe s'est construite autour des grands bassins économiques du Nord. Avec l'entrée successive de pays méditerranéens dans la Communauté Européenne (Espagne, Portugal, Grèce) sont apparues différentes problématiques. Il se trouve que l'espace occitan se situe au centre du dispositif sud-européen longuement en contact avec le Maghreb au travers de la civilisation d'Al-Andalus. Une partie de l'espace occitan a bénéficié directement de cette relation à travers la chaîne pyrénéenne, la région du Bas-Languedoc et celle du Massif des Maures en Provence. La civilisation «andalousienne» a tiré sa richesse d'une grande diversité ethnique, culturelle et religieuse. En dehors de la culture savante qui s'est exprimée essentiellement en arabe, il faut mentionner les apports autochtones, wisigoths, séfarades ou berbères.

**AM : Cet héritage andalousien a-t-il contribué à la formation d'une identité européenne ?**

(1) Institut de Science et de Théologie des Religions. Voir notre article page 11.

**ASG :** Oui, par l'intermédiaire de la culture occitane des troubadours doublée d'une culture de l'itinérance. Tous les chemins vers Compostelle traversent et se regroupent sur cette terre d'Oc. C'est à la fois sur les chemins de la «Reconquista» sillonnés par l'Europe chrétienne, également chemins de la foi que vont apparaître des foyers de civilisation : Toulouse bien sûr, mais également Rocamadour, Saint-Gilles du Gard et Orthez, important foyer culturel et politique en liaison avec la Navarre toute proche.

**AM : Le Camino Francès, ce chemin de «Reconquista», «une arme chrétienne» contre l'invasion musulmane, a également servi de support de transmission des savoirs. Ne trouve-t-on pas là un paradoxe fondamental ?**

**ASG :** Voici une contradiction qui traverse toutes les époques et qui ne cesse de nous interroger. On reconquiert mais en même temps on est séduit par ce qu'on a reconquis ; d'autant plus que la civilisation d'Al-Andalus est prestigieuse dans tous les domaines de l'art et de la pensée. On assiste à une véritable interpénétration d'idées et de formes. Les architectes, les «imagiers» voyagent, ils découvrent des formes, les transposent, comme à l'Hôpital Saint-Blaise qui nous rappelle Cordoue ; étonnement que d'apercevoir une référence à Al-Andalus sur un portail ou une façade, au centre même d'un dispositif architectural chrétien, comme par exemple à Conques où un ange porte la mention Al-Houm, «gloire à Dieu».

**AM : Il s'agit là de patrimoine culturel bâti. Qu'en est-il du patrimoine immatériel, socle de nos identités ?**

**ASG :** Au fur et à mesure de la Reconquista apparaissent de nouveaux foyers culturels. A Tolède, qui va accueillir les Troubadours sous le règne d'Alphonse X Le Sage, «empereur des trois religions», vont coexister et se brasser des formes liturgiques ou poétiques différentes.

Chant grégorien, liturgie wisigothique et inflexions mozarabes vont rivaliser d'intensité. Le Troubadour *Jaufre Rudel de Blaye* devait connaître le fameux traité d'amour de l'andalou *Ibn Hazm* «Le collier de la colombe» dans lequel est développé le concept de «l'amour de loin». Les autres cours des «*taïfas*» vont également jouer un rôle important après la Reconquête : Tudela, Tortosa et surtout Saragosse. L'art *mudéjar* d'inspiration andalouse *almohade* va se développer en Aragon jusqu'au XVIème siècle.

**AM : Vous signifiez-là qu'une identité est forcément composée et ne peut se réduire à une seule appartenance ?**

**ASG :** C'est l'enseignement majeur de cette période. Il devient urgent de repratiquer la «*convivencia occitane*», cet art de vivre ensemble dans le respect des différences culturelles et spirituelles mais aussi dans la justice, et de trouver les équilibres suffisants.

**AM : Peut-on considérer aujourd'hui ce retour à l'itinérance comme un espoir d'ouverture sur une nouvelle ère de découverte de l'autre ?**

**ASG :** Soit on s'enkyste dans des structures étatiques qui génèrent trop souvent du nationalisme, soit on développe des chemins culturels, on crée de nouveaux foyers de culture par-delà les Etats. La culture, ça bouge, ça questionne, la culture est toujours en mouvement et c'est souvent autour du «*mercato*», du souk, ou des étapes, que les échanges et les transactions se réalisent et que se diffusent les nouveaux savoirs, les nouveaux modes de pensée, les nouvelles techniques. Ainsi le commerce des étoffes est-il apparu

comme fondamental : les femmes se trouvaient au contact des marchands syriens, *séfarades*, ce qui permet de remonter la route de la soie, de la mousseline, du damas, ... C'est sur une trame que l'on tisse et que l'on brode. On suit le fil des langues et des langues.

On trame des intrigues et l'on s'aperçoit que des mouvements contestant les autorités religieuses ou politiques en place, qualifiés d'hérétiques, ont à voir avec ce commerce des étoffes, avec cette pratique du tissage, des cathares aux protestants en passant par les vaudois. Le tissage est au cœur d'une civilisation et les chemins qu'ils soient de Compostelle ou d'ailleurs constituent une trame. L'espace du Sud se trouve ainsi être, d'est en ouest, de Rome à Compostelle, du Puy-en-Velay à Cordoue, un véritable nœud de civilisation. D'où l'urgence et la nécessité d'inventer comme le préconisait Jacques Berque, une nouvelle Andalousie, ici et maintenant, sous l'éclairage médiéval.

**AM : L'engouement pour les itinéraires vers Compostelle vous apparaît donc comme annonciateur d'une recherche de tolérance...**

**ASG :** Oui. Dans la mesure où leur connaissance nous permet de nous réapproprier une histoire trop laissée dans l'ombre, ces chemins sont à même de nous faire comprendre ce qu'est l'itinérance et l'esprit nomade. Cet esprit est au cœur de la pensée bédouine et a produit le meilleur de la civilisation dite arabo-andalouse. Le sentiment du chemin à parcourir, l'étape à atteindre, la nouvelle halte à imaginer, cette dialectique du fixe et du mouvant s'inscrit dans notre double quête d'enracinement et de nomadisme.

*L'ange sonneur d'olifant (XIème siècle), sur le tympan de l'abbatiale de Conques (inscriptions en caractères couthiques au bas de la tunique).*

Chaleureux remerciements à M. Pierre Lançon, bibliothécaire, pour son aimable collaboration.

© Coll. Société des Lettres de l'Aveyron (cliché L. Balsan)

## Découverte

### • «Al-Andalus», Itinéraire Culturel Européen

Bureau de Grenade  
GRANADA (Espagne)  
Tél. : +34(9)58 22 59 95  
Fax : +34(9)58 22 86 44  
Internet : www.legadoandalusi.es  
E-mail :  
info@legadoeandalusi.es

## Lexique

### • Séfaraide, séfaraide

Au Moyen-Age : juif d'Espagne et du Portugal. Par extension, d'un pays méditerranéen (sauf Israël).

### • Al-Andalus

Royaume des musulmans d'Espagne où cohabitaient les trois religions monothéistes.

### • Reconquista

Reconquête de l'Espagne musulmane par les royaumes chrétiens (XIème au XVème s.).

### • Jaufre Rudel de Blaye

Grand troubadour du XIIème siècle, prince de Blaye, connu pour avoir exalté le thème de « l'amor de lonh » (l'amour de loin).

### • Ibn Hazm

Poète andalou de Cordoue (XIème siècle) auteur du fameux traité d'amour : « Le collier de la colombe »

### • Taïfas

Cour des royaumes musulmans.

### • Mudéjar

Musulman d'Espagne devenu chrétien après la reconquête. Art chrétien influencé par l'art musulman.

### • Almohade

Dynastie installée sur le Maghreb et l'Espagne entre 1130 et 1269.

### • Jacques Berque

Arabologue décédée en 1995.

### • Bédouin

Arabe, nomade du désert.





- Région : Midi-Pyrénées
- Département : Lot (46)
- Altitude : 263 m
- Nbre habitants : 631
- 1ère commune du Lot par sa superficie 5500 ha
- Inscription au Patrimoine Mondial de la Crypte St-Amadour et de la Basilique St-Sauveur au titre des chemins vers Compostelle
- Fréquentation : 1,5 million de visiteurs par an

### Accès

- Gare SNCF
- Autoroute A20, RN140
- Aéroport de Brive
- Sentiers GR 46, GR 6

### Activités principales

- Elevage ovins, fromages de chèvre A.O.C. Rocamadour, foies gras.

### Evènements

- Dimanche de Pentecôte : Fêtes des fromages
- Début Juillet : Festival des Eclectiques
- En Juillet : Fête du vin et du foie gras
- Juillet / Août : Cinésite et les Mercredis de Rocamadour
- Dernier week-end de Septembre : Rassemblement Européen de Montgolfières

### Pèlerinage

- **Octobre à Mars** : journée de formation spirituelle une fois par mois
- **2 au 9 Septembre** : semaine mariale

### A découvrir

- Tapisseries Jean Lurçat, sanctuaires, Musée d'Art Sacré
- Grotte des Merveilles
- Parcs animaliers
- petit patrimoine naturel et culturel : gouffres, dolmens, résurgences, moulins

### Loisirs

- Féerie du rail
- Vols en montgolfières
- Equitation, tennis, escalade-spéléo, VTT, randonnées

**L**a grande richesse patrimoniale de la commune de Rocamadour se révèle dès que l'on est réceptif au travail de la nature et de l'homme. Les campagnes alentours montrent qu'en faisant utile, les hommes ont fait beau. Ainsi murets, cazelles, croix, moulins... omniprésents sur nos causses arides et dans nos canyons profonds, illustrent cette harmonie architecturale motivée initialement par le besoin simple de vivre avec sa terre. Le visiteur, en traversant notre commune, comme un parcours initiatique vers l'objectif spirituel, se prépare déjà aux merveilles qui souffriront à ses yeux quand il sera au cœur de la cité. Ici c'est la foi qui, entre ciel et terre, a bâti églises, chapelles, basilique, château... Foi intense qui fit déplacer Rois, Reines, pèlerins et pénitents pour prier la Vierge Noire de Rocamadour.

Dominant une vallée verdoyante, ce rocher occupé depuis des temps immémoriaux, offre des trésors d'architecture. Ce patrimoine a traversé les âges, parfois dégradé, oublié, remanié, mais il conserve toujours un incroyable pouvoir d'attraction. Ici les pierres parlent, elles vous racontent ce que l'homme a de meilleur quand il croit, et aussi ce qu'il peut faire quand il s'éloigne.

Ainsi, notre commune a toujours été en connexion avec le monde. Le rayonnement de son patrimoine naturel et culturel attire de plus en plus de visiteurs de tous pays. Ici comme ailleurs, des hommes se sont toujours battus pour préserver leur patrimoine et le léguer aux générations futures. La municipalité de Rocamadour œuvre dans ce sens. La projection de notre commune dans l'avenir se fera par conservation de ce que l'on a de plus cher : nos racines, notre patrimoine.

Mathieu Pivaudran, section «Patrimoine Naturel et Culture» de la Commission Economique et Culturelle tenue par Patrick De Carolis, mairie de Rocamadour.

### ■ La spiritualité d'un lieu avant sa vocation chrétienne

Le site est occupé depuis le Magdalénien (entre 15000 et 8000 av. J.C.) jusqu'au premier âge du fer (750 - 450 av. J.C.). La région abonde en abris naturels (grottes) et en lieux de culte préchrétiens (dolmens). «Quelle divinité venait-on invoquer ? A quel dieu ou à quelle déesse offrait-on des sacrifices ?» Les mystérieuses Vierges Noires du Massif Central, de Provence ou de Catalogne seraient-elle une survivance de vieux cultes chtoniens (liés à la terre : Vénus, Cybèle, Diane,...) qui auraient été christianisés pour être mieux effacés dans les mémoires ? La Vierge Noire amadorienne, serait-elle l'héritière d'un culte primitif de la fécondité ?

### ■ La Vierge Noire

Le XIIème siècle fut celui du culte de la Vierge, Mère protectrice et lien avec Dieu, encouragé par l'Eglise. A Rocamadour, elle est figurée par une statuette de couleur noire (XIIème s.). On sait que des ermites vivaient dans les grottes de la falaise (fin XIème s., début XIIème s.) et y avaient édifié une chapelle desservie par un moine d'un prieuré voisin dépendant de l'Abbaye de Marcelliac.

Vers 1112, l'existence d'un modeste pèlerinage est déjà attestée et pris en main par l'abbaye clunisienne de Tulle. En 1148, un premier miracle est annoncé. La prospérité du sanctuaire est impulsée par l'énergique abbé Géraud d'Escorailles (1152-1188) qui fait édifier l'ensemble abbatial et rédiger en 1172 le récit des merveilles survenues grâce à Notre-Dame.

### ■ Le livre des miracles

«Ces récits étaient faits pour

l'exhortation des pèlerins, pour la lecture dans les refectoirs ou les ateliers monastiques. Pour toucher ces rudes sensibilités, il fallait qu'ils passent la rampe» (J. Rocacher) par le style et une dimension définitivement prodigieuse. Les 126 récits sont un des «best-sellers» du Moyen-Age : la bibliothèque nationale en possède cinq copies de la fin du XIIème siècle. Le Roi poète Alphonse le Sage (1252-1284) s'en inspira pour la composition de ses Cantigas.

### ■ Saint Amadour

1166 : un habitant exprime le désir d'être enterré au seuil de la chapelle Notre-Dame. Un corps intact est retrouvé lors du creusement de cette tombe. L'intégrité de ce corps signifie sa sainteté. On désigne Amadour. Mais qui est-il ? Les chroniqueurs bâtissent sa légende en l'identifiant tour à tour à un serviteur de la vierge Marie devenu ermite en Quercy, à un semeur qui

sauva la Sainte Famille fuyant vers l'Égypte, à un compagnon de saint Martial, au collecteur d'impôts Zachée converti par le Christ ou encore à saint Amateur, mort en 418 ap. J.C.. Sa compagne serait Véronique, vénérée à Soulac (Gironde). Il se serait retiré près d'un rocher, en Quercy.

### ■ Apogée, déclin et renouveau

Les papes octroyèrent de nombreuses indulgences (pardon des fautes) aux visiteurs de saint Amador et de la Vierge et aux bienfaiteurs du pèlerinage. Cette notoriété croissante encouragea la construction de plusieurs hôtels et hôpitaux. L'affluence des pèlerins détermina le développement économique, démographique et urbain de la cité et de ses accès : captage des sources, mise en culture des terres par l'abbaye cistercienne d'Aubazine et installation de granges et de moulins. Le déclin s'amorça après la guerre de cent ans. Le départ des moines remplacés par des chanoines (1317) fracture les liens avec ses fondations espagnoles. La contestation du culte marial amena à des pillages et des destructions par les huguenots (1562). L'Église elle-même devient sceptique devant cette expression de la dévotion populaire. Mais le Grand Pardon de 1666 réunit 12 à 15000 fidèles. En 1858, l'ensemble de la Cité et les sanctuaires étaient dans un état de dégradation avancée. Les restaurations entreprises à l'initiative de l'évêque de Cahors, coïncident avec une volonté de l'Église catholique de remettre à l'honneur le culte marial et avec le désenclavement par le chemin de fer (1862). La naissance des loisirs concourt alors à la reprise de la fréquentation du site signalée dès 1898. Tourisme et pèlerinage sont des motivations intimement liées : visite des sanctuaires et des curiosités naturelles de la région, intégration aux grands circuits vers Lourdes... et vers Compostelle.

### ■ Une étape vers Compostelle ?

Dire que Rocamadour n'est qu'une étape vers Compostelle est une vision réductrice. D'une part, les itinéraires jacquaires traditionnellement connus ne traversent pas le causse de Gramat ; d'autre part, de nombreux tombeaux ou cultes locaux, souvenirs de cultes païens,

ont attiré à eux de nombreux pèlerins ou visiteurs mais sont aujourd'hui oubliés. La visite aux reliques d'Amador et à la Vierge Noire faisait l'objet d'un pèlerinage autonome. Le pèlerin médiéval, individualiste sinon fantaisiste, trace son itinéraire pour vénérer les reliques en commettant de nombreux détours. Mais hier comme aujourd'hui, s'il privilégie les axes de plus grande sécurité, il ne s'enferme pas dans un programme.

Comme d'autres pèlerinages, les débuts de cette dévotion au XI<sup>ème</sup> siècle sont obscurs. Les pèlerins provenaient des alentours. Mais l'action des Bénédictins et celle de Géraud d'Escorailles, et surtout, la circulation des pèlerins munis des sportelles (plaques métalliques portant l'effigie de la Vierge) sur les routes d'Europe ont porté sa notoriété au rang de « plus grand pèlerinage marial de l'Occident » (J. Rocacher).

Ainsi, comme Saint-Gilles (Gard), Rocamadour est un des plus grands centres religieux (apogée entre 1193 et 1317). Des pèlerins circulaient entre les deux sanctuaires définissant autant d'itinéraires dits « chemins de Saint-Gilles » et « chemins de Rocamadour ».

### ■ Un rayonnement européen

Un chroniqueur rapporte que la Vierge du Quercy a soutenu les chrétiens contre les Maures, secondant Jacques le Matamore, à la bataille de Las Navas de Tolosa (1212). Les rois de Castille, de Navarre et d'Aragon lui firent don de paroisses implantant durablement son culte sur la péninsule ibérique. Notre-Dame de Rocamadour est la patronne de Sangüesa sur le chemin aragonais vers Compostelle. Elle est invoquée aussi par les marins et célébrée au Canada.

**Merci à Mme. Annick LEYMARIE, maire de la commune de Rocamadour, et M. Henry de WARREN, pour les précieuses informations communiquées.**

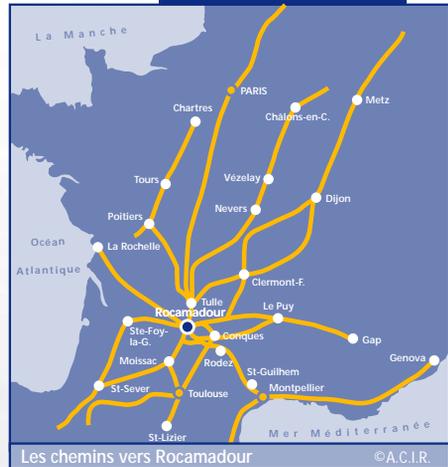
## Adresses utiles

### • Comité Départemental du Tourisme

107, quai Cavagnac - B.P. 7  
FR-46001 CAHORS cedex 9  
Tél. : 05 65 35 07 09  
Fax : 05 65 23 92 76  
E-mail : le-lot@wanadoo.fr  
Internet : www.tourisme-lot.com

### • Office de Tourisme

FR-46500 ROCAMADOUR  
Tél. : 05 65 33 22 00  
Fax : 05 65 33 22 01  
E-mail : rocamadour@wanadoo.fr  
Internet : www.rocamadour.com



## Bibliographie

### «Les restaurations des sanctuaires de Rocamadour»

Jean Rocacher  
Toulouse, 1987.

### «Rocamadour et son pèlerinage»

Jean Rocacher  
Ed. Privat, 1979. 2 tomes

### «Les Miracles de Notre-Dame de Rocamadour au XII<sup>ème</sup> siècle»

Jean Rocacher  
Texte traduit et annoté par Edmond Albe. Préface de Régine PERNOD.  
Ed. Le Périgordinaud, 1996.

### «Vierges noires, regard et fascination»

S. Cassagnes-Brouquet  
Ed. du Rouergue, 1990.

## Lire

### • Témoignage

«Itinéraire spirituel pour compostelle», José et Michèle Laplane, Ed. La Table Ronde, Coll. Les Petits Livres de la Sagesse, 2001.

Aventure spirituelle d'Arles à Santiago d'un couple féru de voyages à pied et de promesses au cœur de leur terre nourricière : la Provence. L'appel mystérieux qui les conduit sur les traces de milliers de pèlerins, la découverte de somptueux paysages, la solitude, égrenent cet attachant témoignage. Au fil des pages, l'on se plaît à découvrir leurs plus fidèles compagnons de route, Aimery Picaud, Hermann König Von Vach, Théophile Gautier et bien d'autres, les aléas du parcours, les rencontres inopinées, les blessures et les doutes de ces pèlerins désormais inscrits «dans leur temps».

Du même auteur : «Découvrir la Provence en marchant»

### • Pour cavaliers

«Le petit caballo» à la fois récit, recueil des trucs, astuces ou conseils pratiques tirés de son propre parcours sur le Camino Francès.

70 p., prix : 7 € (45,92€). Edition annuelle envisagée.

Disponible par correspondance  
Béatrice Angèle DEPONT  
La Galonnière - 41130 Saint-Philbert-de-Grand-Lieu  
Tél. : 02 40 78 88 93  
<http://www.beatriceangele.com>

### • Essentiel

«Les chemins de Saint-Jacques de Compostelle»  
MSM, Coll. In Situ, 1999.

Savant et richement illustré, son originalité et son intérêt tiennent dans une évocation très ouverte de ce pèlerinage par des perspectives sur les contextes historique, géographique, politique ou artistique qui entourent son expansion. Sont notamment évoqués : les wisigoths, Al Andalus, les cultes païens, l'ornementation d'un monument ou la vie d'un saint. Ouvrage collectif qui doit beaucoup au savoir d'Humbert JACOMET, Conservateur du Patrimoine, le meilleur spécialiste français du culte et de l'iconographie jacquaire. Pour tous publics, il est recommandé aux étudiants et aux chercheurs pour une première approche de la thématique.



Pourquoi pas ?



Intéressant



Indispensable !

## Voir

### ■ D'un Monde à l'Autre

Naissance d'une chrétienté en Provence (IV<sup>ème</sup> s. - VI<sup>ème</sup> siècle)

L'exposition est bâtie autour des reliques récemment restaurées de saint Césaire, évêque d'Arles au VI<sup>ème</sup> siècle. Considérée comme exposition d'intérêt national par le Ministère de la Culture, elle s'attache à évoquer l'œuvre d'évangélisation en Provence et le contexte païen, la vie de saint Césaire et des grands prélats provençaux, la création des paroisses. L'équipe scientifique a voulu

#### • Publications :

«D'un monde à l'autre, naissance d'une chrétienté en Provence» : catalogue de l'exposition sous la direction de Jean Guyon et Marc Heijmans. Editions Musée de l'Arles antique, 2001.

«Les premiers chrétiens en Provence, guide archéologique» : itinéraires de découverte du patrimoine paléochrétien dans le midi de la France. Jean Guyon. Editions Actes Sud/Musée de l'Arles antique, 2001.

démontrer les mécanismes de mutation culturelle, à l'œuvre sur le territoire provençal, dans une période témoin du déclin de l'Empire romain, au travers d'un «marqueur» : le développement du christianisme. Bijoux, manuscrits et inscriptions, mobilier liturgique jalonnent ce parcours de découverte, véritable bilan des connaissances historiques et archéologiques actuelles.

#### • Autour de l'exposition :

Visites guidées, ateliers de pratique artistique, conférences...

**Jusqu'au 6 janvier 2002**

Renseignements :

Musée de l'Arles antique  
Presqu'île du Cirque Romain  
B.P. 205 - 13635 ARLES cedex  
Tél. : 04 90 18 88 88  
E-mail : [info@arles-antique.org](mailto:info@arles-antique.org)

### ■ «Images del Camino»

Photographe professionnel, Mose Moliterni a posé son regard sur les patrimoines, les espaces et les acteurs du Camino Francès. Sa collection d'images est devenue une exposition photographique itinérante disponible pour des programmations. Visible au Musée d'Art Campanaire de L'Isle-Jourdain (Gers) de 10h à 12h et de 14h à 17h30 sauf le mardi et les jours chômés, **jusqu'au 31 octobre.**

• Pour les œuvres de Mose Biagio Moliterni : nous contacter

• Pour l'exposition :

Musée Européen d'Art Campanaire  
Place de l'Hôtel de Ville  
32600 L'ISLE-JOURDAIN - Tél. : 05 62 07 30 01

## Eviter

### ■ Documentaire vidéo

«Les chemins de Compostelle» réalisé par Milan Vincec, Ibères Productions. Rares sont les produits audio-visuels à la vente présentant la thématique de façon opportune. Celui-ci nous semble d'un contenu défailant : tendance à la folklorisation,

contenus historiques et artistiques imprécis, amalgame surprenant entre Marie et Jacques, retour pédagogique néant, qualité technique aléatoire. Malgré le titre donné au document, en fin de visionnage on s'interroge toujours sur l'intention du réalisateur...

## Surfer

### ■ <http://www.chemins-compostelle.com>

L'A.C.I.R. vient de mettre en ligne sur l'internet ses premières pages web. Informations culturelles, patrimoniales, bibliographiques et pratiques, documentation complète et gratuite, messages aux interlocuteurs de l'association sont autant de rubriques

régulièrement augmentées. Le site permettra de terme, d'imprimer et/ou de télécharger la documentation en ligne, de consulter une cartographie interactive, d'échanger via un forum de discussion. N'hésitez pas à communiquer vos propositions de liens, commentaires, etc.

**Pour obtenir d'autres adresses ou plus d'informations sur les sites thématiques, institutionnels, culturels, associatifs, contactez-nous.**

## ■ L'Institut de Science et de Théologie des Religions (I.S.T.R.)

L'I.S.T.R. est un organisme de formation et d'information, agréé par l'Éducation Nationale pour la formation professionnelle et rattaché à l'Institut Catholique de Toulouse. Il s'attache à promouvoir la connaissance et la rencontre des croyances religieuses, des religions, à favoriser le dialogue interreligieux, dans un esprit de tolérance et de pluralisme. Il propose des cours, des conférences, des sessions de formation basées sur une approche pluridisciplinaire des grandes traditions religieuses : sociologie, anthropologie, ethnologie, théologie, histoire de l'art... Citons : «les rites et le corps», «psychanalyse et religion», «les fondements de la foi islamique», et un parcours d'initiation intitulé «religions et cultures du monde». L'auditoire et le corps professoral sont issus d'horizons culturels et spirituels variés et nourrissent la richesse et l'intérêt de ces travaux. Trois unités de recherche s'attachent à l'interculturalité, aux nouveaux mouvements religieux, aux nouvelles croyances, au monde irano-persan.

• **Cycle de conférence 2001/2002 à Toulouse** : «*L'homme face à la mort dans la philosophie contemporaine et les grandes religions*».

• **Samedi 26 janvier 2002** : Colloque sur «*Les traditions ésotériques, les ésotérismes dans les traditions monothéistes*».

### • Quelques publications :

«Le pèlerinage au cœur de nos religions»  
«Religions à l'école et laïcité»  
«Qu'est-ce que guérir ?»

Dates, horaires, renseignements :  
**Institut de Science et de Théologie des Religions**  
23, rue de la Dalbade - 31000 TOULOUSE  
Tél. : 05 61 53 25 12  
E-mail : istr@ict-toulouse.asso.fr  
Internet : www.moncelon.com/istr.htm

### • D'autres I.S.T.R. :

PARIS 75270 : 21, rue d'Assas.  
Tél. : 01 44 39 52 55  
MARSEILLE 13002 : 11, impasse  
Flammarion. Tél. : 04 91 50 35 30

## ■ Patrimoine et développement local

Formation à temps plein proposée à 12 jeunes ou adultes demandeurs d'emploi financée par la Région Languedoc-Roussillon. Elle a pour objectif de faire connaître le patrimoine, l'environnement local et d'améliorer ou d'acquérir des compétences professionnelles en matière de valorisation du potentiel touristique local.  
**Début des cours fin novembre.**

Contact : **Marie-José DEROIDE**  
**GRETA du Salagou**  
Maison de la formation - Avenue Lacombe  
34800 CLERMONT-HERAULT  
Tél. : 04 67 88 43 88 - Fax : 04 67 88 43 89

# Ecouter

## ■ Ensemble Organum

Fondé en 1982 par Marcel Pérès à l'Abbaye de Sénanque, l'Ensemble Organum vient de transférer ses activités de recherche, d'enseignement et de diffusion des musiques médiévales à l'Abbaye de Moissac (Tarn-et-Garonne) avec le soutien du Ministère de la Culture, de la Ville de Moissac et de la Région Midi-Pyrénées. L'Ensemble aborde la plupart des répertoires européens médiévaux, profanes ou sacrés et met en relief les permanences esthétiques jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle.

### • Concerts :

**25/11** à 14h30, Maison de Radio France (Paris) «*Saint Louis et la Tunisie*» avec la confrérie Awamriyya et le Chant Soufi Médiéval de Sfax.

**15/12 et 16/12**, Abbaye de Fontevraud (Maine-et-Loire) : «*Graduel d'Alienor d'Aquitaine*» et «*la liturgie des heures*»

• **Discographie chez Harmonia Mundi**

### • Sessions de chant à Moissac :

**1/12 et 2/12** : «*La musique grecque antique*»  
**du 27/12 au 2/01/2002** : «*Plain-chant et polyphonies romanes pour la St-Sylvestre*»

Renseignements (sauf réservations) :  
**Ensemble Organum**  
1, rue de l'Abbaye - 82200 MOISSAC  
Tél. : 05 63 05 16 73 - Fax : 05 63 05 17 34  
ensembleorganum@yahoo.fr

# Brèves

### • «Cheminer»

**15<sup>e</sup> Rencontres «Fontaine en Montagne»** (Fontaine, Isère)

Expositions, rencontres-débats, projections pour évoquer la diversité des cheminements de ceux que les grands espaces montagnards attirent.

«Vers Compostelle» vendredi 16 novembre à 20h30 - Salle Edmond Vigne : la projection du diaporama «des Haltes sur le chemin de Saint-Jacques» réalisé par J.-P. Salmon sera suivie d'un débat animé par Antoinette Mayol, Michel Suscillon, Jean-Paul Ouillici. Du 12/10 au 16/11.

Renseignements, billetterie :  
**Mairie de Fontaine - Service culturel - 89, mail M. Cachin 38600 FONTAINE**  
Tél. : 04 76 28 76 22

### • Association «Du Bas-Rouergue vers Compostelle»

Depuis mai 2001, elle œuvre en faveur des itinéraires vers Compostelle : recherche et mise en valeur des chemins en Bas-Rouergue, information et accueil des pèlerins, animation culturelle et pédagogique. Elle conjugue les efforts des divers partenaires pour la requalification des itinéraires reliant Conques et Rodéz à Toulouse par Villeneuve et Villefranche-de-Rouergue.

Correspondance, informations, crédentials :  
**169, route de Montauban 12200 VILLEFRANCHE-DE-R.**

### • Abbaye de Flaran, Centre Culturel Départemental du Gers

Abbaye cistercienne fondée en 1151 dans la vallée de la Baïse, propriété du Conseil Général depuis 1972 qui y loge la Conservation Départementale du Patrimoine, elle fête ses 850 ans. Des journées internationales d'étude médiévale s'y tiennent donnant lieu à la publication des Cahiers de Flaran. Lieu culturel actif, elle propose une variété de manifestations tout au long de l'année.

A voir : Exposition permanente sur les chemins vers Compostelle en Gascogne, exposition sur les clochers-murs du Gers (jusqu'en décembre 2001). Renseignements : Abbaye de Flaran 32310 VALENCE-SUR-BAÏSE - Tél. : 05 62 28 50 19.

## Accueil des publics

Lundi de 14h à 18h  
Du mardi au vendredi  
de 9h à 12h  
et de 14h à 18h  
Fermeture  
1ère quinzaine d'août

Centre de ressources  
Conseils, documentations

Bibliothèque  
(consultation sur place)

Ingénierie culturelle

Crédentiels, affiches  
à la vente

Renseignements  
cheminants, Pédagogie  
Sophie ANDRE  
sophie.compostelle@wanadoo.fr

Recherche, Patrimoine  
Sébastien PENARI  
Patrick HUCHET

Communication,  
Bulletin, Internet  
Sylvain VAISSIERE  
sylvain.vaissiere@wanadoo.fr

Comptabilité,  
Administration  
Véronique CROSTA

Conseiller spirituel  
Père Jakez CHILOU  
Cathédrale de St-Bertrand-de-  
Comminges (31150)  
Paroisse.de.Saint.Bertrand@wanadoo.fr

Direction  
Antoinette MAYOL

Association de  
Coopération Interrégionale  
(A.C.I.R.)  
«Les chemins de Saint-Jacques  
de Compostelle»

4, rue Clémence Isaure  
FR-31000 TOULOUSE  
Métro Esquirol

Tél. : +33(0)5 62 27 00 05  
Fax : +33(0)5 62 27 12 40  
chemins.de.compostelle@wanadoo.fr  
www.chemins-compostelle.com

Parution bulletin n°3 :  
JANVIER 2002

## Vie de l'association

### ■ Diaporama «Des haltes sur les chemins vers Compostelle»

Grâce au soutien des DATAR Massif Central et Pyrénées, 18 soirées de projection du diaporama réalisé par Jean-Pierre Salmon ont accueilli cet été, environ 1400 spectateurs sur le chemin du Puy. Proposée par l'A.C.I.R., l'action a été soutenue par la mairie de Saint-Chély-d'Aubrac, la Mission Départementale de la Culture Aveyron, les associations «Sur les Pas de Saint-Jacques», «Du Bas-Rouergue vers Compostelle», «Cercle», le Centre Européen de Civilisation Médiévale de Conques, l'association navarraise de développement local «Cederna Garalur». Les communes et offices de tourisme de ces 18 étapes ont apporté leurs concours. La réalisation d'un diaporama sur les patrimoines pyrénéens de l'itinéraire est à l'étude.

### ■ Musique sacrée du XXème siècle *par Jean-Christophe DEYDIER*

Le 30 septembre, l'Association Chemin Faisant et l'A.C.I.R. proposaient un concert donné d'un même cœur par l'Ensemble Musical Contemporain de Pau et l'Ensemble Vocal Cantorbe (Rhône-Alpes) en l'Église de la Dalbade à Toulouse, l'occasion de montrer que la musique contemporaine, réputée difficile, offre des repères familiers à nos oreilles : l'écriture fuguée, le rappel des polyphonies renaissantes et du plain-chant grégorien dans les pièces de Badings, Nees et Swayne. Deux grands moments d'émotion : le motet *O sacrum convivium* de Messiaen, œuvre lumineuse et sereine et le «*Dona nobis pacem*» de la Missa Tiburtina de Swayne dont les paroles, comme le souligna Sonia Lévêque, résonnent douloureusement en cette époque troublée. Des applaudissements nourris témoignèrent d'une émotion partagée et de la qualité de cette prestation. Les deux ensembles ont fait don de la totalité de la recette aux sinistres toulousains.

Renseignements et programmation :  
Association Chemin Faisant  
Brigitte MERLE-VIGNAU  
1, rue Lasbordes - 64230 LESCAR  
Tél. : 05 59 62 15 38

## Vos courriers

L'équipe de l'A.C.I.R. remercie les lecteurs de leurs nombreux encouragements et remarques lors de la parution du premier numéro de «Chemins...». Vos opinions, réflexions, témoignages, réactions, propositions de projets culturels ou pédagogiques sont bienvenus dans cet espace.

### ■ Gîte d'étape d'Auvillar (Tarn-et-Garonne)

Extraits du courrier de M. Sautédé, Maire d'Auvillar reçu le 3 octobre 2001.

Le 5 juin dernier, un incendie criminel a détruit le gîte d'étape communal d'Auvillar (chemin du Puy). Fournissant 1200 nuitées par an, il était réputé pour son accueil chaleureux et convivial. L'Association des Amis du chemin de Saint-Jacques, constituée pour gérer cet accueil, poursuit son activité. La municipalité étudie la possibilité d'une restauration du bâtiment avec augmentation de sa capacité. Ce sera long et onéreux : 600 000 francs selon les premières estimations. La Mairie fait appel au concours de

toutes les bonnes volontés. Particuliers et associations peuvent participer matériellement ou financièrement afin de pourvoir à une réouverture au plus tôt de «ce gîte qui ressemble à un roman de Bernanos» (livre d'or du gîte : pèlerin passé le 8 août 1997).

Contact : Mairie d'Auvillar - 82340 AUVILLAR  
Tél. : 05 63 39 57 33 - Fax : 05 63 29 15 65  
Email : mairie-avillar@wanadoo.fr  
Internet : www.avillar.com

Association des Amis du chemin de St-Jacques  
Rue du Peyrat - 82340 AUVILLAR  
Président : Jean LABAU

réalisé avec le soutien  
des Régions Midi-Pyrénées, Aquitaine, Languedoc-Roussillon,  
de la Ville de Toulouse et du Conseil de l'Europe